

Une situation toujours délicate

En 2006, la croissance au sein de la zone euro a été de 2,8 % et son accélération est allée au-delà de la nôtre, donnant l'impression d'une France ayant du mal à suivre le mouvement. Cette croissance trouve une de ses sources principales dans l'embellie de l'Allemagne, première économie européenne et notre principal partenaire, et ce malgré un choc pétrolier conséquent. Mais contrairement à l'Allemagne, seule en France, la consommation des ménages n'a pas flanché et est restée la vraie locomotive de l'activité, alors qu'outre Rhin, les exportations et désormais l'investissement nourrissaient la croissance.

La région s'inscrit dans ce bilan en demi-teinte avec quelques touches optimistes en contraste avec des éléments qui stagnent, voire gagnent en morosité.

L'emploi consolidé du fait du plan de cohésion sociale

L'emploi salarié privé connaît une érosion continue depuis 2002. En 2006, il enregistre une baisse de 0,3 %, en décalage avec la métropole, où il augmente de 1 %. Cette année a vu les tendances constatées en 2005 se renforcer : l'emploi salarié est tiré vers le haut par les secteurs de la construction et des services, essentiellement les services aux entreprises. Mais cela ne suffit pas, car l'industrie continue de perdre des emplois avec une chute des effectifs salariés de 2,8 %, cette chute se concentrant dans le sec-

teur automobile et dans le secteur des biens intermédiaires. Ici aussi, l'Alsace est en perte de vitesse par rapport au niveau national où le recul de l'emploi salarié dans l'industrie est limité à 1,7 %.

La teinte positive en ce qui concerne l'emploi provient d'une stabilisation de l'emploi frontalier, d'une augmentation continue de l'emploi non salarié, notamment liée à la création d'entreprises, et surtout au développement important des nouveaux emplois aidés tant dans le secteur marchand que dans le secteur des collectivités locales ou des associations. La deuxième année du plan de cohésion sociale a permis d'atteindre 31 000 bénéficiaires des différentes mesures d'aide à l'emploi financées par l'État, soit près de 5 % des salariés, auxquels il faut ajouter plus d'un millier de personnes supplémentaires embauchées grâce au financement des deux Conseils généraux.

Baisse du taux de chômage

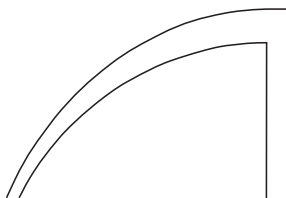
Le taux de chômage en Alsace au sens du Bureau International du Travail, s'établit à 7,7 % de la population active, taux provisoire qui sera révisé à l'automne. La diminution constatée depuis la mi-2005 du taux de chômage en Alsace apparaît acquise, mais son accélération sur 2006 reste à confirmer. La situation du chômage apparaît évoluer favorablement dans le Bas-Rhin, alors que dans le Haut-Rhin, hor-

mis pour la zone de Colmar, sa résorption est plus problématique.

Aspect positif du tableau d'ensemble, les créations d'entreprises ont à nouveau progressé en 2006 de 5,5 % avec près de 7 250 créations enregistrées dans l'année. L'Alsace se distingue du niveau national où la progression n'a été que de 1,7 %. Ce sont les services, essentiellement les services aux particuliers, et le commerce, qui détiennent la palme du nombre d'entreprises créées, mais c'est dans la construction que la hausse est la plus importante. Trois entreprises créées sur dix l'ont été avec l'aide du dispositif "Accre" (Aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprises), par des chômeurs ou personnes dont le revenu avant la création était inférieur au Smic. Phénomène moins encourageant : si le nombre de défaillances d'entreprises a baissé de 4,6 % en 2006, le taux reste l'un des plus élevés des régions de France avec 2,3 %.

Le nombre d'allocataires du RMI augmente encore en Alsace

La progression du nombre d'allocataires du RMI est en concordance avec l'évolution de l'emploi, moins favorable qu'au niveau national. Le nombre de Rmistes a augmenté de 2,5 % en Alsace avec une progression plus forte dans le Haut-Rhin (+4,8 %) que dans le Bas-Rhin (+1,2 %) alors que, dans le même temps, ce nombre diminuait de 0,9 % pour la France métropolitaine. Pour la deuxième



année consécutive, le nombre de bénéficiaires de l'Allocation de Parent Isolé augmente de plus de 5 %.

L'année 2006 voit à nouveau une augmentation de 6,6 % des rentrées fiscales liées à l'impôt sur les sociétés, dont le niveau retrouve celui de 2004 après la baisse survenue en 2005. L'augmentation des recettes au profit des collectivités locales se poursuit à un rythme de 6,3 % en 2006, un peu supérieur à celui de 2005, pour dépasser les deux milliards d'euros en 2006.

Le solde du commerce extérieur à nouveau bénéficiaire

L'Alsace renoue avec un solde du commerce extérieur positif de 1,1 milliards d'euros : tandis que ses exportations ont augmenté de 17 % en 2006, ce qui la maintient au 4^e rang des régions françaises, la hausse de ses importations s'est nettement ralentie pour atteindre seulement 3,8 %. Ce sont essentiellement les secteurs de la chimie, de la métallurgie, et à nouveau cette année, de l'industrie automobile (après une chute en 2005) qui concourent principalement à ce bon résultat. Même si l'Union Européenne, et en particulier l'Allemagne, reste notre principal partenaire, on peut noter une forte progression des échanges régionaux avec l'Asie, et en particulier la Chine avec qui les exportations ont progressé de 44 %. Pour ce dernier pays, les importations n'ont progressé que de 28 %.

Contrairement au niveau national où la construction de logements neufs atteint un nouveau sommet

en 2006, l'Alsace a connu un recul de 8 % des mises en chantier par rapport à 2005 - une année record. Malgré ce ralentissement, 2006 reste une bonne année pour la promotion immobilière, même si on note un accroissement non négligeable du stock d'appartements mis sur le marché. Ce stock est une des raisons de la stabilisation des prix du m² dans le neuf, alors qu'en 5 ans ils avaient augmenté de 40 %. Par contre, la construction de locaux d'activité est en croissance de 12 %.

Toujours le succès pour les TER

En Alsace l'attrait des TER ne se dément pas : la fréquentation a augmenté de 9 % par rapport à l'année dernière et sur 10 ans cette croissance est de 5,6 % en moyenne. Après les turbulences de ces dernières années, l'Euro-Airport de Bâle-Mulhouse-Freiburg voit sa fréquentation augmenter de 21 %. Même si le trafic de poids lourds a diminué en 2006 de ce côté-ci du Rhin, l'effet de la taxe autoroutière côté allemand se fait toujours sentir avec un surplus quotidien de 1 400 poids lourds.

À l'exception de la viticulture, dont la production et les prix chutent pour la deuxième année consécutive, l'année 2006 a été marquée, pour l'agriculture, par une progression de la production en valeur, grâce à la hausse des prix. Pour des raisons climatiques, les productions de houblon, de céréales, de maïs, de pommes de terre régressent mais le prix de tous ces produits a connu un enchérissement conséquent en 2006.

Une mauvaise année pour le tourisme

Si en 2005 l'hôtellerie a connu une chute de fréquentation et les campings une embellie, cette année est encore moins sereine : les deux modes d'hébergement connaissent une fréquentation moindre. La diminution du nombre de nuitées dans l'hôtellerie s'est encore accélérée et atteint 4 %, toujours liée à la baisse de fréquentation étrangère ; mais, fait nouveau, la clientèle française a elle aussi reculé. Seuls les hôtels haut de gamme voient leur fréquentation augmenter. Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie de plein air a, lui également, baissé de 4 % en un an.

L'Alsace poursuit sur sa lancée avec un solde naturel record de 9 000 personnes, dû à une nette augmentation du nombre de naissances, particulièrement dans le Haut-Rhin, et une stabilisation du nombre de décès. Pour la deuxième année consécutive le nombre de mariages se stabilise et les PACS ont vu leur nombre s'accroître de 25 % en 2006 alors que leur progression avait été de 63 % en 2005.

■
Moïse MAYO